



Démocratie - quelques notions utiles

Le contenu de cette fiche est un extrait de la formation *Défis des pratiques démocratiques* développée par Relais-femmes. Elle reprend quelques concepts importants pour la démocratie.

DÉMOCRATIE

Le mot démocratie signifie le pouvoir du peuple (du grec démos = peuple / cratie = pouvoir). Le peuple constitue l'autorité suprême qui légitime l'exercice de pouvoir. Le pouvoir de faire quoi? De prendre les décisions sur ce qu'il juge important. La notion de prise de décision est centrale à la démocratie. Comme c'est le peuple qui a pris la décision, elle est légitime parce que le peuple est toujours l'autorité finale. Dans les organismes communautaires et de femmes, les membres sont le peuple.

DÉMOCRATIE DIRECTE (ou PARTICIPATIVE)

La démocratie directe s'exerce lorsque tous les membres d'un groupe participent à la délibération et à la prise de décision. Elle est la forme de démocratie originale en Grèce antique. Cependant, elle comportait et peut toujours comporter des exclusions importantes (par exemple, les femmes et les esclaves en Grèce antique). De nos jours, l'assemblée générale dans un groupe communautaire lorsqu'il y a de d'importantes décisions à prendre, certaines coopératives de travailleurs et de travailleuses, certains groupes de soutien où le groupe s'autogère, les référendums initiés par des citoyenNEs sont des exemples de démocratie directe.

DÉMOCRATIE REPRÉSENTATIVE

Le grand groupe élit un plus petit groupe de représentantEs qui vont travailler ensemble pendant une période déterminée pour délibérer et prendre les décisions qui sont dans l'intérêt du grand groupe. Elles et ils sont obligés d'informer les membres des décisions prises et de se présenter régulièrement en élection. Quelques exemples: le parlement canadien, l'assemblée nationale du Québec, le conseil d'administration d'un groupe communautaire ou des comités de travail.

La démocratie représentative suppose d'intégrer les concepts suivants:

- **être redevable** : avoir l'obligation de rendre des comptes.
- **représentativité** : caractère d'une personne qui a le droit de parler, d'agir au nom d'une ou de plusieurs autres personnes.
- **bien commun** : ce qui est avantageux, agréable, favorable et profitable au grand groupe.

Les groupes de femmes et les groupes communautaires utilisent une combinaison des deux formes de démocratie. L'enjeu est de savoir comment les membres du groupe accordent leur pouvoir aux autres instances pour fonder leur légitimité, qui participe dans la délibération et la prise de décisions et qui est exclu de ces processus et pourquoi.

DÉLIBÉRATION

Comme la prise de décisions est au cœur de la démocratie, comment prend-t-on des décisions? Par le biais de la délibération. La délibération comprend l'articulation du problème ou de la question, l'examen conscient et réfléchi de toutes les options possibles, l'examen des sources d'information des articulations des opinions et des négociations pour essayer de concilier les points de vue divergents.

ÉGALITÉ

L'égalité des citoyens et des citoyennes est fondamentale à la définition et au fonctionnement de la démocratie. Au plan formel, tout le monde qui est reconnu comme membre (ou citoyenNEs) du groupe est sur un pied d'égalité lors de la prise de décisions ou d'élections. On sait que dans la réalité, la situation est beaucoup plus complexe. Certaines personnes se trouvent dans une situation d'inégalité vis-à-vis d'autres surtout à cause des inégalités sociales, c'est-à-dire moins de scolarisation, moins d'expériences de travail qui permettent l'acquisition des habilités nécessaires pour participer au processus ou aux instances de prise de décisions. Les membres ont besoin d'avoir accès à l'information et ont besoin d'endroits où développer leur capacité de comprendre l'information, de formuler leurs opinions et de les présenter au groupe afin de permettre leur intégration.

DIFFÉRENCE

La démocratie est un jeu constant entre les individuEs qui s'identifient à un groupe pour des raisons assez clairement définies et pour l'expression des différences à l'intérieur de ce groupe. Dans une démocratie, il faut que les individuEs se sentent libres de s'exprimer, libres de nommer leurs différences. Cependant, au cours des discussions, le groupe doit trouver des compromis entre les besoins, les désirs des individus qui font partie du groupe et le projet collectif du groupe. Dans les groupes de femmes (comme dans d'autres groupes), la combinaison des liens d'amitié et d'une culture centrée sur le bien-être des femmes avec le partage d'un projet social militant peuvent faire en sorte que les différences de vision, d'opinion ou d'intérêt peuvent être difficiles à nommer à l'intérieur du groupe. Il est donc important de voir les différences comme des sources de stimulation et de défi pour le groupe, au lieu de les percevoir comme des problèmes.

Débats ouverts et vigoureux, rectitude politique et place à la différence

Parfois des groupes de femmes et des groupes communautaires ont de la difficulté avec l'expression des différences d'opinion et les débats vigoureux. Les groupes se sont construits autour d'une mission et d'une certaine analyse politique partagée. Souvent, il y a aussi des liens d'amitié très forts qui se sont développés entre les membres. Une des valeurs du mouvement des femmes et du mouvement d'action communautaire est d'accorder de la place et de la légitimité à l'expression de nos sentiments. Nos sentiments et nos émotions jouent un rôle central pour notre bien-être, une leçon que certainEs apprennent tôt dans leurs vies (les filles et les femmes, les personnes marginalisées, etc.), mais qui a été utilisée pendant des millénaires pour nous qualifier de personnes « émotionnelles » et « peu rationnelles ». Dans la sphère de la délibération démocratique pour le bien commun, ménager l'expression des différences et faire place aux émotions dans les discussions lorsqu'il y a des liens d'amitié très forts n'est pas une affaire simple. Cependant, nous pouvons nous donner quelques balises.

La démocratie vit de l'expression libre des idées des personnes et du débat raisonné. Pourtant, le processus démocratique dans la vraie vie est souvent émotif et un peu « sale ». La formulation des idées n'est souvent pas claire ou des gens disent des choses de façon un peu brutale. La discussion perd sa direction, vire et revire encore et c'est normal. Les choses les plus nuisibles à la démocratie sont la rectitude politique où les personnes n'ont pas le droit de questionner certaines idées; la recherche de consensus à tout prix qui empêche certaines personnes de nommer leur désaccord, leur différence d'expérience et de perspective; et des liens affectifs tellement forts que des personnes sont mal à l'aise de nommer des idées qui vont à l'encontre de la majorité.

Les valeurs du mouvement des femmes et de l'action communautaire sont exigeantes et ont parfois l'air contradictoires : ouverture, place pour la différence et cohérence ; sentiment d'appartenance et débats démocratiques vigoureux; place pour les émotions et débats raisonnés. Ces valeurs sont toujours en tension, en mouvance, mais c'est cela qui crée le dynamisme du mouvement. Si les analyses et les pratiques sont réifiées ou sacralisées, le mouvement se fige. Heureusement, c'est loin d'être le cas au Québec! Au contraire, le mouvement des femmes et le mouvement communautaire d'ici ont démontré, depuis presque quatre décennies, leur capacité à se questionner, à poser des questions difficiles, à évaluer leurs pratiques, à innover et à avancer.